

CHRONIQUES 39-45

Durant la « drôle » de guerre (septembre 1939-mai 1940), le front de l'Ouest semble lointain.

En Provence, l'inquiétude provient essentiellement des menaces aériennes. Des masques à gaz ont été distribués à la population car le gouvernement craint le largage de bombes asphyxiantes.



 Bien qu'obligatoire dans tous les déplacements, l'étui, très pratique, sert parfois à transporter des objets de la vie quotidienne : cigarettes, porte-monnaie ou bien encore le casse-croûte.

DÉFENSE PASSIVE
 QUARTIER N° 3
 ATTACHEUR DU MAIRIE
 M. *Macqueno*

CARTE INDIVIDUELLE
 Consigné à suivre après un bombardement

Mariage	FONCTION après bombardement	Titulaire de la Carte (1)
M. <i>Desard</i> Adresse: <i>allée de Goussy - Cuers</i>	2510	
M. <i>Chiso</i> Adresse: <i>Place Gametella Cuers</i>	2153	
M. <i>Desnard</i> Adresse: <i>allée de la Vierge</i>	2140	Laissé aux familles X

AC-Cuers
 bombardement : _____
 contre-appel : *PC - Vierge*
 T.S.P.

1

Les vitres se couvrent de bandes de papier collant destinées à les consolider et résister au souffle en cas de bombardement. Des sacs de sable protègent certains monuments. Les sirènes sont testées régulièrement.

2

La surveillance antiaérienne du Var est placée sous la responsabilité de l'armée de terre pour l'intérieur du pays, et de la Marine pour le littoral.ⁱ



Des agents de la « Défense passive » recensent les caves assez solides pour faire des abris anti-aériens, et veillent à ce qu'aucune lumière ne filtre la nuit.

3 / 4

Les « nationaux de l'empire allemand » (allemands, autrichiens, tchèques et hongrois) - la plupart réfugiés antinazis – sont internés dans la tuilerie-briqueterie des Milles, à quelques

kilomètres d'Aixⁱⁱ.

En mai 1940, les réfugiés de la France septentrionale et de Belgique affluent et apportent des nouvelles du front. Des mentonnais trouvent également refuge dans le Var. Le 10 juin, l'Italie entre en guerre et la région se retrouve en « zone des armées ». La xénophobie génère des arrestations et l'internement d'italiens présumés fascistes.

Toulon et Marseille sont bombardées. L'Armée des Alpes se bat héroïquement et contient l'offensive italienne.

Le 22 juin 1940, l'armistice est signé entre le représentant du Troisième Reich et celui du gouvernement français.



La Provence – avec le grand port de Marseille - est une région importante pour le gouvernement de Vichy. Elle fait le lien avec l'empire colonial, avec l'Afrique du Nord. Et Toulon en demeure l'unique base militaire. Le bassin de bauxite de Brignoles - le premier d'Europe – est également un atout stratégique.

La dernière mine de Cabasse fermera en 1989.

L'administration du Ravitaillement général est instaurée le 23 septembre avec l'institution des cartes d'alimentation dans toute la France.

Les Français sont catégorisés selon leur âge, leur profession et leur lieu d'habitation, rural ou urbain.

5

L'été 40 est la saison de la confusion. Certains réfugiés repartent en zone occupée alors que d'autres tentent de subsister ou de quitter le pays.

Le domaine de Chibron (Signes), loué par les autorités militaires depuis 1935, accueille des réfugiés belges puis devient un camp d'internement pour les communistes et une trentaine de condamnés de droit commun.ⁱⁱⁱ



Communistes, anarchistes, résistants et francs-maçons, seront également emprisonnés au Fort Saint-Nicolas de Marseille.^{iv}

Les Chantiers de jeunesse sont initiés et deviennent une institution : un service obligatoire de six mois en zone libre. Les lieux d'implantation sont délibérément éloignés des villes, et les jeunes construisent leurs baraquements. Leur travail est essentiellement forestier (bois de chauffage, débroussaillage)^v. Ils reçoivent certaines formations : menuiserie, carrosserie, mécanique, cuisine.

Le Var dépendra du Commissariat régional de Provence, installé à Marseille.



Site Gallica-BNF

Dès septembre 1940, le nouveau pouvoir entreprend une épuration des élus et fonctionnaires.

Ainsi, le 2 novembre 1940, le préfet écrit-il au sous-préfet de Toulon, concernant *l'attitude politique du Maire* (de Cuers) , *qui serait acquis aux idées extrémistes*.^{vi}

Il s'avère que la préfecture a réceptionné, en outre, une pétition signée par plus de 70 cuersoises : *Nous soussignés habitants de la Commune de Cuers département du Var, vu le désintéressement total de la municipalité et tout particulièrement du Maire en ce qui concerne le ravitaillement de la population, vu que dans les communes limitrophes Solliès-Pont, Pierrefeu, Puget Ville, Carnoules, il a été distribué des quantités importantes de pommes de terre variant de 20 à 40 tonnes, alors que nous Cuersoises nous n'avons reçu en tout et pour tout 200 grammes par habitant de ce tubercule*^{vii}...

La population a faim.

La production a en effet chuté suite aux combats de 1940, accentuée par l'absence de main d'œuvre (un million et demi de prisonniers). Le découpage de la France en plusieurs zones désorganise les circuits d'approvisionnement. L'hiver – et les deux suivants – seront rigoureux et parmi les plus froids du XX^e siècle.



Une loi du 16 novembre 1940^{viii} impose une réorganisation des corps municipaux des villes de plus de 2.000 habitants. 66 communes du Var (sur 151)^{ix} sont concernées, dont Cuers qui comptabilise 3.698 habitants depuis le dernier recensement.

Cuers vers 1935. AC Cuers , Fonds Revest N6 –

Le nouveau conseil communal doit comprendre obligatoirement :

- 1 père de famille nombreuse,
- 1 représentant des groupements professionnels de travailleurs,
- 1 femme qualifiée pour s'occuper des œuvres privées d'assistance et de bienfaisance nationale.

Les conseillers municipaux, au nombre de 12, sont nommés par arrêté préfectoral le 27 janvier 1941.

Dès son installation, le Conseil municipal sera confronté aux problèmes de ravitaillement.

Le 2 juin 41, une loi prescrit le recensement des Juifs de la zone occupée et de la zone libre. 1856 Juifs, majoritairement français, sont recensés, dans le Var.

Le 31 octobre, le préfet, en tournée administrative, contrôle Cuers, Pierrefeu et Collobrières.

Les délibérations du Conseil municipal de Cuers reflètent la gestion courante et extraordinaire de la commune : virement de crédits pour les salaires du fossoyeur et du garde champêtre, ou pour l'acquisition de mobilier scolaire. On vote également une assistance médicale et financière aux réfugiés, aux vieillards, aux femmes en couche.

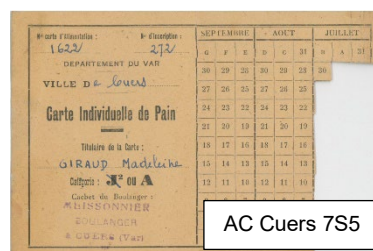
On se félicite du succès de cours ménager suivi par plus de vingt jeunes filles.

6

On rapporte également que le boulanger demande une indemnité pour cause de mauvaise qualité de la farine.

En effet, le pain est impropre à la consommation, 24 heures après la cuisson. ^x

Le pain, devenu l'élément de base de l'alimentation - notamment en ville - est l'aliment le plus recherché malgré son goût, son odeur ou sa couleur.



Le 20 août 1942, le Maire indique au Conseil que *le service municipal de rationnement prend toujours une extension croissante, d'autre part, les événements actuels ne permettent pas de supposer une prochaine diminution du service (...) il conviendrait donc que ce service soit confié à un seul employé.*

7

8

9

Une enquête commodo et incommodo a visé l'usine de fabrication de produits de remplacement du savon, rue de la Liberté. On impose au directeur *l'utilisation de matières végétales, à l'exclusion de toutes matières organiques ou animales (...)* L'usine serait fermée immédiatement si des odeurs insupportables venaient à se manifester à nouveau.

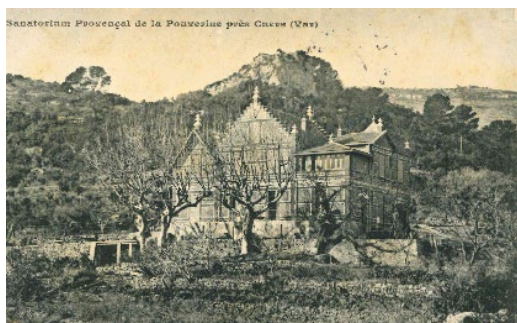
Cette même année, un projet de substitution de l'énergie électrique par l'énergie thermique est approuvé. Un emprunt est contracté.

10

Des factures, relatives au transfert des malades du sanatorium de La Source et de la Pouverine aux hôpitaux de Toulon et d'Hyères, sont présentées et devraient s'élever à 15.000 francs.

11

Conséquences directes des incendies du 4 au 7 août dernier. ^{xi}



La Pouverine vers 1905.
AC Cuers , Fonds Revest L1 -ALB 2



La Source vers 1940.
AC Cuers , Fonds Revest T5 -ALB 1



En répression du débarquement allié en Afrique du Nord (opération Torch), les allemands et les italiens envahissent la zone libre le 11 novembre 1942. Deux semaines plus tard, la Marine saborde sa flotte à Toulon (27 novembre).^{xii} Près de quatre-vingt-dix navires explosent, brûlent, chavirent pour finalement reposer par le fond^{xiii}. *Les Provençaux subissaient l'occupation italienne, écoutaient et comparaient la radio LAVAL, HENRIOT et consorts, la radio de LONDRES, de BRAZZAVILLE, apprenaient journalièrement l'arrêt des succès allemands sur tous les théâtres d'opération*^{xiv} ...

12

13

14

15

16

Le 13 février 1943 (décret le 16), une loi promulgue l'institution du Service du travail obligatoire, suite au relatif échec des politiques de volontariat et de Relève^{xv}. Les jeunes gens nés entre 1920 et 1922 sont concernés.

17

18 / 19

200 jeunes des Chantiers d'Hyères sont envoyés en Autriche, provoquant une vive émotion dans la population. Pour les autres, plusieurs décisions s'imposent : se soumettre au S.T.O, travailler pour une entreprise allemande en France, se cacher, acheter de faux papiers, ou prendre le maquis...

15 cuersois partiront en Allemagne.^{xvi}

Au début de 43, le Comité de Résistance, sous l'impulsion hardie de Louis PICOCHÉ, constituait par la fusion de tous les groupements de Résistance l'Armée Secrète (A.S) dont le commandement fut donné au Commandant de Légion Etrangère TISSERAND – retraité de 1940 -pseudonyme « LUBIN ». L'action locale grandit de jour en jour (...) le secteur de la Résistance d'Hyères s'étendait en 1944 sur plus de 300 kilomètres carrés et comprenait plus de 800 combattants^{xvii}, dont 20 de Cuers.

Des luttes intestines existent toutefois au sein des différents mouvements de résistance locale.^{xviii}

Le 1^{er} août 1943, l'Echo seynois, journal clandestin communiste, écrit : *le lait de vos enfants n'arrive pas, le manque d'essence en est la cause. Les jardiniers ne peuvent plus arroser les légumes, ils n'ont plus assez d'essence (...) toute la vie économique est paralysée par le manque de carburant*^{xix}...

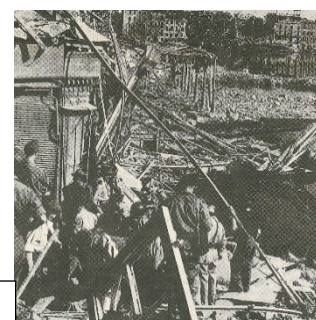
Site Gallica-BNF



Le 5 octobre, le sous-préfet annonce au préfet que le Maire de Cuers adresse sa démission. *En raison des motifs invoqués par ce Magistrat Municipal, il ne me paraît pas possible d'obtenir qu'il revienne sur sa décision (...) il est évident que pendant les deux années où il a eu à s'occuper de la gestion municipale (...) a éprouvé de nombreuses difficultés*^{xx}...

Le 24 novembre 1943, Toulon est bombardée par les Alliés. *La liste des victimes du bombardement du 24 novembre allonge tous les jours (...) dans les quartiers voisins de l'arsenal les maisons qui n'ont pas été touchées se vident de leurs habitants (...) la population énervée par les alertes s'attend à un retour offensif des avions alliés sur la pyrotechnie, les forges et chantiers de La Seyne ainsi que sur certains ateliers de l'arsenal demeurés indemnes.*^{xxi} De fait, Toulon subira huit autres bombardements.

Zone portuaire de



Un mois plus tard, Madame Girard, conseillère municipale, obtient une subvention exceptionnelle de 500 francs pour organiser un arbre de Noël pour les enfants des prisonniers, des travailleurs et des réfugiés.^{xxii}

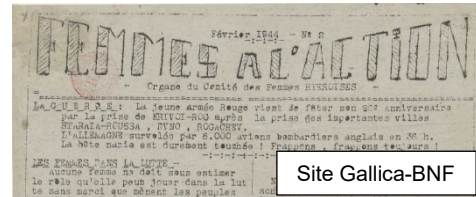


Les actualités diffusées, contrôlées par les autorités allemandes et vichystes, annoncent : *le secours national a pris la place du Père Noël. Chaque enfant aura son jouet. Les jeunes des équipes nationales n'ont pas épargné leur peine. Des milliers de jouets ont été fabriqué par eux.*^{xxiii}

20

En février 44, l'organe clandestin du Comité des femmes hyéroises – Femmes à l'action – rapporte

que l'Allemagne a été survolée par 6.000 avions bombardiers anglais en 36 h, et incite les femmes à résister : *aucune femme ne doit sous estimer le rôle qu'elle peut jouer dans la lutte sans merci que mènent les peuples opprimés (...) nous pouvons participer au combat livré aux affameurs vichyssois (...) nous devons veiller sur nos prisonniers, nos déportés (...) faire tout ce qu'il est en notre pouvoir pour aider nos valeureux FTP^{xxiv} soldats sans uniforme^{xxv}...*



Site Gallica-BNF

L'Action provençale, publié le mois suivant, écrit (...) *pas un Français qui ne comprennent que l'heure de la Libération approche, que l'ennemi chancelle sous les coups de nos Alliés. Que notre Libération sera et doit être l'œuvre des français qui veulent conserver dans l'honneur leur liberté et leur indépendance recouvrées.*^{xxvi}

21

22

En mai 1944, un marché communal d'approvisionnement est créé à Cuers mais les excédents doivent être remis à la disposition des collecteurs de la Direction départementale du ravitaillement.

Au lendemain de la Libération de Cuers, Paul Entrevan devient temporairement maire avant d'être remplacé par Georges Laroche le 24 août.

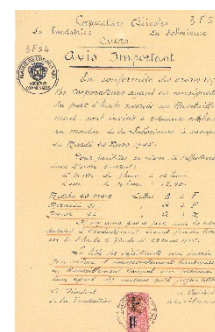
L'épuration des administrations, fonctionnaires et dirigeants est de nouveau d'actualité. Le Comité de Libération réunit, pour un temps, toutes les organisations résistantes, qui affirment sa fidélité au pouvoir provisoire.

À peine libéré, le Var est pourvu de nouvelles institutions.

Cependant, les difficultés sont nombreuses car l'économie du pays sort très affaiblie de ce conflit mondial, et l'on manque de tout.



AC Cuers 7S8



AC Cuers 3F54

23

Le 31 août, une messe est célébrée à la cathédrale en mémoire des morts de la 9^{ème} D.I.C. Le discours de l'aumônier Lautrin est particulièrement émouvant.

Un rapport, adressé à la sous-préfecture de Toulon, relate que l'ordre règne dans la circonscription. *L'effervescence des premiers jours est calmée. Le travail reprend peu à peu (...) Le ravitaillement qui avait paru s'améliorer après la libération du territoire, reste actuellement le problème le plus ardu à résoudre (...) des mesures sont à prendre avec toute la célérité possible de ce côté pour éviter des troubles qui ne manqueront pas de se produire (...) L'annonce du relèvement des salaires et traitements a produit bon effet.*^{xxvii}

^{xxv} [Femmes, à l'action : organe du Comité des femmes hyéroises | 1944-02-01 | Gallica \(bnf.fr\)](#)

^{xxvi} [L'Action provençale : organe de l'Action combattante des MUR | 1944-03-01 | Gallica \(bnf.fr\)](#)

^{xxvii} AD83 – 1 W 95 -Rapport du Chef d'escadron Favre, commandant le Compagnie de Gendarmerie du Var.

^{xxviii} Le retour des prisonniers de Guerre / Christophe LEWIN, Editions de La Sorbonne, 1986.

^{xxix} AD 83 - 1 W 95 – rapport du chef Resplandin.

^{xxx} [ONU](#)